

Paris, le 22 Février 1959

Cher Monsieur Cirlet,

Au moment même où je m'apprêtais à vous écrire pour étudier avec vous les bases d'une collaboration éventuelle, un de mes amis retour d'Espagne m'apprend que vous avez publié là-bas, voici quelque temps, un ouvrage sur "L'objet". Or, je travaille moi-même en ce moment à une étude sur ce thème, étude dans laquelle je cite d'ailleurs un extrait de votre réponse à l'enquête insérée dans "L'Art magique". Vous comprendrez quelle vive curiosité est la mienne à l'égard de votre ouvrage, dans la mesure où rien d'autre n'est paru sur ce sujet entre le numéro spécial des "Cahiers d'Art" et mon propre essai, essai de dimensions malheureusement modestes, mais au terme duquel j'aimerais néanmoins citer; votre livre.

Malheureusement, je dois achever incessamment cet article, et ~~jeux~~ ~~xxxxxxx~~ par conséquent, je vous saurais infiniment gré de me faire parvenir cette plaquette dans les jours qui viennent, si toutefois vous en avez la possibilité.

De mon côté, maintenant que j'ai réussi à me procurer votre adresse par l'intermédiaire ~~xxxxxxx~~ d'Antonio Saure, après l'avoir demandé en vain tant à Antoni Tapiès qu'à Saure lui-même, je vais enfin me trouver en mesure de vous adresser une documentation assez substantielle sur ~~xxxxxxx~~ "Phases" et sur mon activité en général, activité dont ~~it~~ on m'a dit que vous l'aviez évoquée à plusieurs reprises dans ~~xxxxxxx~~ l'un de vos ouvrages récents.

A travers ~~xxxxxxx~~ les différents textes que je connais de vous, je pense qu'il existe entre nous certaines affinités de pensée qu'il vaudrait la peine de vérifier plus amplement. Je vous prie donc, cher Monsieur Cirlet, de considérer la présente lettre comme une simple entrée en matière, fondée sur les circonstances. Et dans l'attente de votre réponse, que je souhaite recevoir très bientôt, je vous prie de croire; à mes sentiments les plus choisis.